

Effets secondaires et molécule active

Effets secondaires du Corossol / Graviola :
(Mise en évidence d'un lien potentiel entre syndromes parkinsoniens atypiques et consommation d'annoncées)



<http://docplayer.fr/21147784-De-l-agence-francaise-de-securite-sanitaire-des-aliments-relatif-aux-risques-lies-a-la-consommation-de-corossol-et-de-ses-preparations.html>

En l'absence de données précises sur les habitudes de consommation des patients atteints de syndromes parkinsoniens, l'Afssa considère que la responsabilité d'autres causes, aussi bien environnementales que génétiques, ne peut être exclue (Angibaud et al. 2004, Caparros et al. 2006, Aubeneau et al. 2008).

En plus de tous les avantages de ce fruit, il a aussi un inconvénient. La recherche semble démontrer qu'il existe un lien entre la consommation de corossol et la maladie de Parkinson atypique. Cela par la forte teneur en annonacin dans corossol.

L'équipe du Dr Dominique Caparros-Lefèbre a montré dans une série d'études commencée en 1991 que la consommation de corossol (et de ses feuilles infusées), ainsi que celle d'autres espèces appartenant au même genre botanique, était potentiellement la cause d'une forme de parkinsonisme atypique basées sur un apport de L-DOPA. Ainsi, en Guadeloupe, où l'étude initiale a été menée, 77 % des patients **parkinsoniens** présentaient une forme atypique (contre 20 % dans la population normale).

Les composés potentiellement responsables de la dégénérescence neuronale ont été identifiés, et appartiennent à deux classes chimiques très différentes. D'une part, des alcaloïdes de types benzyl-tétrahydroisoquinoléique et apparentés, de faible puissance en tant qu'inducteurs d'une mort neuronale par apoptose, mais pouvant participer à la symptomatologie chez les patients, ont été identifiés il y a longtemps au sein des fruits.

Plus récemment, des acétogénines ont été détectées dans le fruit. L'annonacine, représentant majoritaire de cette famille d'inhibiteurs de la respiration mitochondriale au sein de l'espèce, a montré une neurotoxicité importante in vitro ³ et in vivo ⁴. Des études complémentaires, notamment épidémiologiques, restent nécessaires avant de conclure de manière formelle à l'implication de ces toxines dans les pathologies guadeloupéennes.

GRAVIOLA ANNONA MURICATA

Indication :

RHUMATISME, ARTHRITE, NERVOSITÉ, PARASITES, GRIPPE, FIÈVRE, DIARRHÉE, ASTHME, MALADIE DU FOIE, TUMEUR, PRÉVENTION ET TRAITEMENT DU CANCER GRÂCE À L'ACÉTOGÉNINE, MALARIA, LÉGÈRES DÉPRESSIONS ...

Description

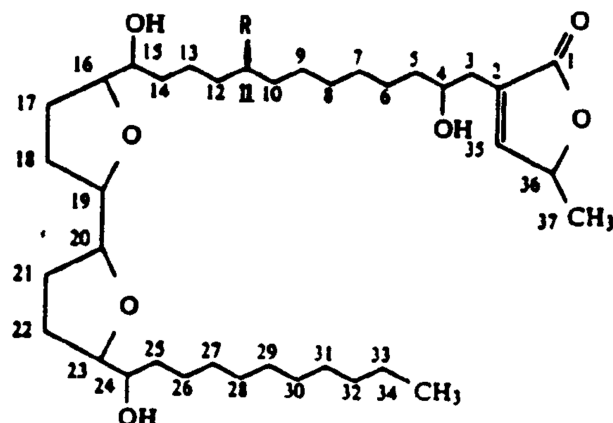
Partie utilisée :

Feuille

Le graviola (lat.: Annona muricata) – également nommé guanábana, guyabano ou corossol est un type d'arbre de la famille des annonacées (annonaceae) et poussait à l'origine dans les îles d'Inde occidentale. Aujourd'hui l'arbre pousse dans toutes les Caraïbes et en Amazonie. L'arbre est toujours vert et dans des conditions normales, il atteint 6–10 mètres de haut et possède des feuilles qui ressemblent à du laurier. Les fleurs jaune-vert diffusent un parfum asiatique et attirent ainsi les mouches pour la pollinisation. Le fruit (en fait une grande baie) peut atteindre jusqu'à 40 cm de long et peser jusqu'à 4 kilos. Les graines noires contiennent la neurotoxine annonacine. La plante est chez elle en Amazonie et les indiens d'Amazonie utilisent les feuilles comme médicament. Le graviola étant très répandu, il n'est pas une plante de la forêt tropicale en voie de disparition. Ses fruits sont appréciés par les autochtones pour leurs vertus rafraîchissantes et ses feuilles sont traditionnellement utilisées pour guérir de nombreuses maladies.

Elles contiennent des substances fortement cancérostatiques telles que l'acétogénine. L'annona muricata contient de nombreuses substances actives qui n'ont jusqu'à présent pas pu être isolées comme médicament par l'industrie pharmaceutique. Au niveau international, il y a de volumineux travaux de recherche portant sur **l'effet inhibiteur sur les tumeurs, les champignons et les inflammations ainsi que sur les effets antibactériens, mais jusqu'à présent les substances actives n'ont pas encore pu être isolées, synthétisées et brevetées comme médicament.** Le graviola lance un pont entre les remèdes indiens traditionnels et la médecine occidentale. L'Amazonie en tant que plus grande forêt vierge tropicale de notre planète et la forêt vierge du Costa Rica ont une signification considérable pour la diversité des espèces.

L'ACÉTOGÉNINE LA MOLÉCULE DE L'AGENT ACTIF ANTI-CANCER DE LA FEUILLE DE COROSSOL GRAVIOLA



(I)

Des milliers de plantes contiennent certainement les remèdes contre des fléaux de l'humanité tels que le cancer, les maladies du cœur et de la circulation sanguine ainsi que de nombreuses maladies dégénératives liées à l'âge. L'homme doit considérer la force tranquille de la nature comme un merveilleux cadeau et l'utiliser de manière responsable. Les indigènes utilisent les plantes et les herbes de la forêt vierge pour guérir des maladies et transmettent les connaissances d'une génération à l'autre. Aux Antilles néerlandaises, on place les feuilles sous l'oreiller pour avoir un bon sommeil. Les feuilles de graviola sont également réputées guérir les maladies de la vésicule biliaire ainsi que les diarrhées et les problèmes de digestion. Déjà en 1976, le renommé National Cancer Institute des Etats-Unis constatait que le graviola pouvait combattre des cellules cancéreuses. En 1997, l'université américaine de Purdue informait le monde des spécialistes que le graviola pouvait combattre de manière effective les cellules cancéreuses, Cela est surtout valable pour les cellules tumorales qui sont résistantes contre les médicaments anti-tumeur (cytostatiques) et qui peuvent donc se développer sans rencontrer d'obstacle. L'effet exact n'est pas encore connu, mais selon Jerry McLaughlin, scientifique à Purdue, le graviola semble stopper l'approvisionnement en énergie des cellules cancéreuses.

Le graviola semble bloquer l'approvisionnement en énergie des cellules tumorales résistantes sans influencer de manière négative les cellules du corps qui sont saines. Des études supplémentaires sont certes nécessaires afin de confirmer ces effets, mais les premiers résultats paraissent plaider en faveur du **graviola en tant que complément alimentaire**. Ce qui est également clair, c'est que la prise de cette plante en tant que complément alimentaire ne peut pas remplacer le traitement par la médecine traditionnelle. En raison de sa composition, le graviola est une plante qui n'a pas uniquement un effet contre les tumeurs, mais également contre les champignons, les parasites et les bactéries. Ainsi des études provenant des années 1990 et 1993 ont fait apparaître que le graviola pouvait constituer une aide en cas de malaria. De plus, les alcaloïdes provenant du graviola peuvent apparemment atténuer des dépressions légères. Vous pouvez dès à présent profiter de la force naturelle bienfaisante du graviola.